

Si favorables a l'Espagne qu'ils estendent leurs obligations pour le Milanois a tous les Etats du Roy d'Espagne [Philippe IV.] et si defavorables a la France qu'ils nous veulent oster tous les effects Justes et raisonnables de nostre Alliance en la reduisant a rien nous desgoustent entierement. Et je vous dis nettement que c'est tout argent perdu que celui que nous leur donnons pour l'Alliance laquelle en quelque Façon que nous la faisons Ils nous rendront autant Inutile qu'ils pourront par des Interpretations artificieuses dont vous m'avez desja fait mention par vostre praecedente lettre, de Sorte qu'il vaudroit mieux pour le Roy [Ludwig XIV.] employer Son argent ailleurs plus utilement."

Abschliessend hält der Ambassador nochmals fest, erkläre man sich bereit, das Bündnis gemäss dem Beispiel von Luzern und Freiburg in der von ihm vorgeschlagenen Form zu besiegeln, würden sie in den Genuss der nämlichen Vergünstigungen wie diese Orte gelangen.

1) *Damit wird auf das Begehren der IV kath. Orte angespielt, den Einsatz der eidg. Soldtruppen auf die Gebiete zu beschränken, die schon 1602 zu Frankreich gehört haben, um dadurch Transgressionen zu vermeiden.*

Original, in franz. Sprache
AH 29, 94a-95a - Blatt 95a^r leer

[n. 1704]

A

BITTGESUCH VON GARDEHPTM. [BEAT HEINRICH JOSEF] ZURLAUBEN AN
[MICHEL] CHAMILLART ZUGUNSTEN SEINER NICHTEN [FRAN-
ÇOISE-HONOREE-JULIE UND ANNA THERESIA ZURLAUBEN]

"Zurlauben ... Vous remontre ... que Les Demoiselles De Zurlauben Ses Nieces dont il est Tuteur honoraire, n'ayant que tres peu de Chose de la Succession de leur Pere [Graf Beat Jakob Zurlauben], qui Se trouve chargé de beaucoup de dettes, et a laquelle Elles ont esté obligées de renoncer; JI ne leur reste rien d'assuré que la terre et fief du Val de Villé Seituée en alsace qu'il a plû au Roy [Ludwig XIV.] de leur accorder par L'honneur de Vôtre protection pour en jouir apres La mort de leur Pere [1704] qui par charité avoit esté obligé d'employer le nommé françois Cassaigne (qui l'avoit Servy pendant

quelque années en qualité de Valet de Chambre) dans la dite terre pour l'y faire Subsister, ne pouvant plus rester à Paris, d'où Sa mauvaise conduite l'avoit obligé de S'eloigner a cause des Dettes qu'jl y a faites, et dont jl est encore chargé, Mais au lieu d'en changer, jl auroit encore tombé dans plusieurs malversations punissables dans la regie de ladite terre et Seigneurie, Surtout depuis Le deceds dudit deffunt Son frere, en ayant absorbé tout le revenu par de mauvaises pratiques, refusant depuis le deceds de rendre aucun Compte de l'administration ... depuis plus de quatre années¹, S'estant fait faire une Saisye pour S'emparer de tous les Titres et papiers de ladite Seigneurie, en se rendant Gardien comme il a fait, S'estant ligué avec plusieurs gens d'jnt intrigue mal jntentionnés, et Voulant de concert avec eux perpetuer des proces qui consommeroient absolument tous les revenus de ladite Terre, dequoy Le suppléant Est de plus en plus averty: Pourquoi Jl Vous Supplie tres humblement ... afin que les Demoiselles Ses Nieces puissent Subsister et jouir de la grace qu'elles ont receue de Sa Majesté, de Vous faire jnformer par Mr. [Felix le Pelletier] De la Houssaye Jntendant [d'Alsace] des faits cydessus, pour ensuite donner tel ordre qu'jl Vous plaira pour arrester Le Cours des desordres que cause Ledit Cassaigne contre L'jnterest de Ses Nieces..."

"En Ecrire a M. de la Houssaye"

1) Graf Zurlauben verschied 1704, Beat Heinrich Josef Zurlauben 1706; folglich muss das Dokument in diesem Zeitraum ausgefertigt worden sein.

Kopie, in franz. Sprache
AH 29, 98a-99 - Blatt 98a^r und 99^v leer

[ca. 1653]

A

SCHREIBEN [VON BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN AN UNBEKANNT]

Am vergangenen Montag habe er seiner Allerliebsten, [nämlich seiner Braut Maria Margaretha Pfyffer], einen Ring und kurz darnach einen Brief geschickt; von dieser aber sei bis heute keine Antwort eingetroffen. Vorgestern nun habe ihr sein, [Zurlaubens], Schneider zwei Hochzeitskleider - ein schwarzes sowie ein samtenes -